



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION



Décembre 2020 N° 014

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET
PROFESSIONNEL

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

Directeur de Publication : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique : Pr Kanvally FADIGA, ENS

Membres du comité scientifique

Pr BAHA Bi YOUZAN D. : Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénié Marcel : Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam..... : INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste : IPNETP, Abidjan

Dr BERTE Zakaria : IPNETP, Abidjan

TABLE DES MATIERES

I - Editorial	
Zakaria BERTE	7
II - La construction des rapports sociaux de genre dans les manuels scolaires du primaire	
Tra Lou.....	9
III - L'ÉCRITURE DE L'ÉROTISME DANS « Dans l'antre du loup et Opération Fournaise » de Régina YAOU	
YAO Djeth Luc-Arsène - <i>Département de Lettres Modernes Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)</i>	37
IV - Africanité, africanismes et modèles littéraires africains dans <i>douceurs du bercaïl d'aminata sow fall</i>	
KOUADIO Kouakou Daniel - <i>Lettres modernes - Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)</i>	59
V - Genre et motivations à l'usage d'internet Chez les adolescents en Côte d'Ivoire	
Gbomené Hervé ZOKOU ¹ , N'GUESSAN Kodjo Rodrigue ² et NINDJIN Malan Alain Michel Aka ³	81
VI - Influence du leadership transformationnel des dirigeants Sur l'implication affective du personnel dans un contexte de démarche qualité : <i>cas du Trésor public de Côte d'Ivoire</i>	
SEHI Bi Tra Jamal, <i>Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody ; Laboratoire d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (LERISS)</i> RABET Zéhi Augustin, <i>Université Alassane Ouattara de Bouaké ; Laboratoire de Recherche en Gestion des Entreprises (LA.R.G.E)</i>	101
VII - Déficit de travail décent des jeunes et Travail des enfants au Togo	
KONE Koko Siaka, EHOUE Assi Blaise, <i>Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Département des Formations Tertiaires</i>	129

¹ZOKOU Gbomené Hervé, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Enseignant-Chercheur, Sociologie de l'Éducation, courriel : nadrey.zok@gmail.com.

²N'GUESSAN Kodjo Rodrigue, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle (INSAAC), Enseignant-chercheur, Sociologie Criminelle.

³NINDJIN Malan Alain Michel Aka, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (IPNETP), Informatique de Gestion, Formateur de Formateurs.

VIII - Gouvernance locale et persistance de l'insalubrité dans la commune de Bingerville OKOU Kouakou Norbert, <i>Enseignant-Chercheur à Université Félix Houphouët Boigny</i> YAPI Latto Ruphin, <i>Doctorant en Sociologie à Université Félix Houphouët Boigny</i>	149
IX - John Locke, un assoiffé de tolérance religieuse Konan Yao Olivier, <i>Docteur en philosophie politique et sociale</i> <i>Université Alassane Ouattara, Bouaké – Côte d'Ivoire</i>	175
X - La régulation de la religion dans le village d'Akouai Santai, sous-préfecture de Bingerville (cote d'ivoire) : une réponse à la dynamique du système politique à l'échelle nationale Thierry DAN ⁴	201
XI - Tolérance et équilibre social chez John Locke N'gouan Koffi Hyanick Hermann <i>Docteur en philosophie politique et sociale - Université Alassane Ouattara</i> <i>Bouaké – Côte d'Ivoire</i>	223
XII - Politique de cohésion sociale et reconstruction des liens sociaux dans le Guemon : cas des villages Niambly, Duekoué village, petit-Duekoué et Fengolo dans la sous-préfecture de Duekoué GUE Matorma Rachelle,.....	265
XIII - Perception du Centre d'Observation des Mineurs (COM) d'Abidjan par les mineurs incarcérés et persistance dans les actes antisociaux <i>NIAMKE Jean Louis</i> ⁵ - Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan) <i>ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon</i> ⁶ - Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan).....	273

⁴ Doctorant à l'institut d'Ethnosociologie à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, membre du Laboratoire de Sociologie Économique et d'Anthropologie des Appartenances Symboliques (LAASSE), dan_thry@yahoo.fr.

⁵ Maître-Assistant de Sociologie.

⁶ Doctorante en Sociologie.

**L'ÉCRITURE DE L'ÉROTISME DANS « *Dans l'ancre du loup et
Opération Fournaise* » de Régina YAOU**

YAO Djeth Luc-Arsène - Département de Lettres Modernes
Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire) - ydjeth@yahoo.fr

Résumé :

Ce présent article a pour but de mettre en relief l'érotisme dans certaines œuvres romanesques de Régina Yaou. Naguère sujet tabou, le sexe, dans l'optique de la carnavalisation littéraire de Bakhtine, est aujourd'hui largement abordé dans la littérature négro-africaine depuis les auteurs dits de la deuxième génération. Il faut relever, néanmoins, le fait que les esthétiques diffèrent d'un auteur à l'auteur. Ce postulat nous amène à porter un regard particulier sur l'écriture du sexe chez cette écrivaine ivoirienne. Pour atteindre cet objectif, nous avons, à partir de la description de plusieurs scènes érotiques, analysé son écriture de l'érotisme pour en déterminer les points saillants et sa portée.

Mots clés : écriture, érotisme, érotique, sexualité, tabou, carnavalisation littéraire.

Abstract : The purpose of this article is to highlight the eroticism in certain romantic works by Régina Yaou. Once a taboo subject, sex, from the perspective of Bakhtin's literary carnivalization, is today widely discussed in Negro-African literature by so-called second-generation authors. It should be noted, however, that aesthetics differ from author to author. This postulate leads us to take a special look at the writing of sex in this Ivorian writer. To achieve this goal, we have, from the description of several erotic scenes, analyzed his writing of eroticism to determine its salient points and its scope.

Keywords : writing, eroticism, eroticism, sexuality, taboo, literary carnivalization.

INTRODUCTION

Le carnaval est le lieu du non tabou, de la libération des sens et où les principes moraux sont suspendus. Ainsi, c'est la transposition de ces faits du carnaval dans la littérature que Mikhaïl Bakhtine (1978, p.27) appelle carnavalisation littéraire :

« Le triomphe d'une sorte d'affranchissement provisoire de la vérité dominante et régime existant, l'abolition provisoire de tous les rapports hiérarchiques, privilèges, règles et tabous ».

Par cette esthétique du renversement des valeurs, des sujets jugés tabous comme le sexe et la sexualité font une entrée tonitruante dans l'espace littéraire, étant donné qu'ils sont abordés avec profusion et de manière crue. Si au niveau de l'Occident tout ce qui se rapporte au sexe est abordé avec aisance, ce n'est pas toujours le cas de l'Afrique qui, en matière de sexualité, demeure dans ses représentations et son imaginaire, un continent de pudeur. Elle passe pour un espace où les choses du sexe ne se nomment pas, où les pratiques ne seraient pas soumises à la franchise et à la liberté. Si ce fait est notoire au niveau de la société et des mentalités, le sexe pourtant va faire son entrée dans la littérature africaine, spécifiquement au niveau du genre romanesque. L'écriture du sexe ou de la sexualité va traverser les différentes périodes de l'évolution du roman négro-africain. De la première génération jusqu'à la génération actuelle, le sexe n'a pas manqué d'être traité par les romanciers négro-africains. De ses balbutiements avec la première génération, l'évocation de la sexualité s'est ainsi effectuée graduellement pour atteindre son sommet avec ceux de la génération actuelle. Avec ces derniers, l'on est passé à une description non plus suggérée ou implicite, mais explicite des scènes sexuelles. Ainsi, peu de textes africains font l'économie du motif sexuel. Ce phénomène n'a pas manqué d'interpeller plusieurs critiques. Adama Coulibaly (2005, p.212-233) évoque, en des termes assez clairs, l'omniprésence du sexe dans les tissus narratifs des romanciers de l'Afrique subsaharienne : *« On est de plus en plus frappé par la centralité et le cru de la représentation du sexe qui inonde le roman postcolonial d'Afrique Noire ».*

De ce fait, la sexualité, qui fut un sujet tabou dans la société africaine, est aujourd'hui abordée avec une certaine aisance dans les romans africains de la nouvelle génération. C'est dans cette optique, que Régina Yaou, s'engageant sur les sentiers battus depuis les écrivains de la deuxième génération, décrit des scènes érotiques dans plusieurs de ses œuvres⁷ dont *Dans l'ancre du loup* et *Opération Fournaise*. Il s'agira dans ce présent travail de montrer comment l'auteur met en scène les manifestations de l'érotisme.

Pour ce faire, l'étude s'articulera autour de la forme de l'œuvre avec pour point d'ancrage la mise en œuvre d'une approche définitionnelle de l'érotisme en vue d'en cerner les contours, mais aussi et surtout l'analyse de la mise en mots du sexe, à travers la description du corps érotisé perçu comme langage de la sexualité. Et dans une perspective de restitution du sens que revêt l'écriture de l'érotisme, nous tenterons de dégager la portée de l'étude de cette technique scripturale.

I - APPROCHE DEFINITIONNELLE DE L'EROTISME

Selon le dictionnaire *Le Nouveau Petit Robert* (2008, p.920), l'érotisme est le caractère de ce qui a les activités érotiques pour thème. Quant au terme érotique, il relève de ce qui est en rapport avec l'amour physique, au plaisir. Il provoque, en général, le désir amoureux. Georges Bataille (1976, p.108) qui a mené des études sur le tabou ou sur le sacré, estime que l'érotisme relève du domaine du maudit par excellence. C'est pourquoi, il fait remarquer que :

« L'érotisme n'englobe (...) qu'un domaine délimité par infraction aux règles. (...) peut-être l'érotisme est-il relativement rare (...) : il consiste dans le fait que les forces d'agitation sexuelle reçues ont lieu de telle sorte qu'elles ne sont plus recevables. (...) la vie sexuelle de l'homme a pris forme du domaine maudit, interdit, non du domaine licite ».

⁷ Ce thème est également abordé dans *Aihui Anka défi aux sorciers* (Nei, 1988) et *Le glas de l'infortune* (Ceda, 2006)

Ces traits sont perceptibles chez certains romanciers africains de la nouvelle génération. Ceux-ci se donnent une grande liberté en ce sens qu'ils abordent sans détour dans leur création le sujet de la sexualité. L'inobservance du tabou chez ces nouveaux romanciers africains contemporains s'inscrit dans la dynamique d'une vision nouvelle et d'un nouveau sens qu'ils entendent donner à leurs œuvres. En effet, l'acquisition du savoir n'est pas subordonnée à l'éthique liée au tabou. On peut acquérir la connaissance en faisant fi de toute éthique et tabou dans la mesure où le savoir est syncrétique. Ces propos trouvent leur justification dans la pensée de Michel Aucouturier (1978, p.19) qui citait Dostoiévski dans la préface de l'ouvrage *Esthétique et théorie du roman* de Mikhaïl Bakhtine, en ces termes :

« Il y a un contenu spécifique du discours romanesque : c'est la réalité en devenir, c'est l'achèvement essentiel de l'existence. Rien de définitif ne s'est encore produit au monde, le dernier mot du monde n'a pas été encore dit, le monde est ouvert et libre, tout est encore à venir et sera toujours à venir ».

Cette façon d'écrire met en évidence une insurrection scripturale chez ces nouveaux romanciers. Ce fait s'inscrit dans la carnavalisation littéraire telle que théorisée par Bakhtine. Selon Renate Lachmann (1989, p.118) :

« A travers le jeu carnavalesque d'inverser les valeurs officielles (Bakhtine) voit l'anticipation d'un autre monde utopique dans lequel le refus de la hiérarchie, la relativité de valeurs, le questionnement de l'autorité, l'ouverture, la franchise, l'anarchie joyeuse et la radicalisation de tout dogme dominant, un monde dans lequel le syncrétisme et une myriade de perspectives différentes sont permis ».

En effet, le théoricien russe s'inspirant de la satire de ménippée fait ressortir sept séries qui représentent les thèmes de la carnavalisation. Ces sept séries sont : la série corps humain (discours du bas-corps) ; la série du vêtement, la série de la nourriture, la série de la boisson et de l'ivresse, la série du sexe (accouplement) ; la série de la mort et la série des excréments. Ainsi n'existant pas de série de l'érotisme, on se référera à la série du corps humain précisément au discours du bas corps et à la série du sexe.

L'écriture carnavalesque du sexe sera abordée, à partir du concept du renversement de l'ordre établi de la romancière ivoirienne à travers *Dans l'ancre du loup* et *Opération Fournaise*.

II- L'ECRITURE DE L'EROTISME OU LA MISE EN MOTS DU SEXE

Pour Fatoumata Cissé (2019, p.24) si évoquer le sexe, c'est faire commerce avec le tabou, il n'en demeure pas moins que deux niveaux de tabou sont à observer au niveau des romanciers négro-africains : « *A l'intérieur de cette nouvelle manière d'écrire sur la sexualité, s'est imposée l'écriture des tabous sexuels. Il s'agit de comportements sexuels anticonformistes ou occultés dans les conversations publiques. Il existe deux types de tabous sexuels : les tabous « mineurs », qui concernent des pratiques sexuelles collectivement acceptés mais qui demeurent tabous parce qu'il est interdit d'en parler publiquement et les « tabous majeurs » qui sont « des pratiques clairement condamnées, interdites et réfutées par la morale ».*

De ces deux types de tabous, l'écriture de l'érotisme chez Régina Yaou intègre le premier type, à savoir la représentation de la sexualité selon les caractéristiques des tabous dits mineurs. En effet, par la description détaillée des scènes érotiques, elle présente des faits considérés comme « *tabous parce qu'il est interdit d'en parler publiquement.* » L'on observe que le sexe est figuré au niveau des scènes érotiques où les personnages ne sont présentés que dans des rapports hétérosexuels généralement jugés plus conventionnels car perçus comme « *des pratiques sexuelles collectivement accepté* ».

Cette figuration caractéristique de la mise en mots du sexe opère selon trois axes qu'il importe d'analyser : le premier se rapporte à une profusion de scènes érotiques dans les tissus narratifs, le deuxième a trait au discours du corps érotisé ou discours du « haut-corps » et le troisième au discours de l'accouplement ou discours du bas-corps.

1-1- De la profusion des scènes érotiques

De ce point de vue, un point important de l'écriture du sexe, de l'esthétique de cette écriture chez cette auteure est mis en exergue. Les deux ouvrages-supports qui donnent à voir plusieurs scènes de sexe ne vont pas au-delà de la simple description de rapports hétérosexuels entre deux personnes de sexes opposés. Les rapports sexuels jugés déviationnistes, violant l'orthodoxie en matière de pratiques sexuelles n'ont pas cours. La lecture de ces passages indique clairement que Régina Yaou n'arpente pas les artères des pratiques déviationnistes, reprouvées par la bienséance et la décence.

Tout en demeurant dans des proportions minimales de la mise en scène de la sexualité, les scènes érotiques inondent le tissu narratif. Avec force détails, de nombreuses scènes relatant des rapports sexuels sont décrites avec un accent particulier sur la narration entière de tout rapport sexuel s'effectuant dans les règles de l'art (des préliminaires au passage à l'acte).

Dans cette optique, le narrateur pose ses projecteurs sur les scènes érotiques entre Mike et Samiramis. Ces derniers se livrent constamment à des ébats sexuels. Il s'attarde sur la première scène dans ce long passage :

« Celui-ci la prit dans ses bras et, tout en la dévorant de baisers, se mit à la dénuder. Samiramis le repoussa doucement sur le lit et prit sa bouche dans un baiser qui lui arracha des soupirs tout en irradiant son corps d'un insoutenable désir. Elle lâcha ses lèvres et se mit à le caresser de sa langue. Des tétons, elle descendit lentement, savamment, distribuant baisers, caresses manuelles ou coups de langue à chaque étape. Mike se laissait faire, se contentant de passer la main sur le dos ou la croupe de sa déesse. Samiramis fit languir Mike quelques instants avant de plonger dans sa bouche

le sexe dur et dressé de son bien-aimé occupé à jouer avec son excitante poitrine. Un cri échappa à Mike. Pendant que les doigts de Mike exploraient l'intimité de Samiramis, celle-ci s'arracha à ses caresses et grimpa sur lui. En conquérante, elle se mit à le chevaucher lentement, artistement, lui arrachant râles et pleurs. Puis les gestes se firent de plus en plus frénétiques. Soudain vint le plaisir. (...) De nouveau, il sentit sa virilité se dresser. Relevant les jambes de sa déesse et les poussant sur ses épaules, il s'enfonça dans sa chaude et humide intimité pour un autre hymne de l'amour ». (Dans l'antre du loup, p.57-58)

Aussi, à la suite du récit, le narrateur fait vivre au lecteur une autre scène érotique. Cette fois, elle a lieu dans une boîte de nuit de Tatlantis appelé Magic Box ; lieu où travaille Samiramis comme Topless. Ce lieu est fréquenté par les fonctionnaires internationaux résidant dans cette ville. Samiramis était appréciée par ces derniers pour ses atouts physiques et son talent de danseuse. Le narrateur a pris le soin de faire vivre au lecteur la prestation de Samiramis ; laquelle était teintée d'une dose érotique. Cette idée est palpable à travers cet extrait :

« Juchée sur ses hauts talons, portant seulement une petite culotte et des porte-jarretelles de couleur noire, les mains aux hanches. (...) Elle se cambra, ce qui fit pointer sa poitrine généreuse. (...) Puis elle arrondit ses lèvres en une moue très suggestive, envoya des baisers du bout des doigts, avant de s'accrocher à la barre de fer qui servait de support dans sa danse lascive. Des tas de billets de banque jonchaient le sol en plus de ceux qu'ils parvenaient à glisser dans le string ou la petite culotte de la danseuse. (...) Mais souvent les danseuses s'aventuraient jusque sur les genoux de quelque client ». (Dans l'antre du loup, p.41)

Enfin, le narrateur met en lumière la dernière scène érotique entre Mike et Samiramis avant la mort du premier :

« Mike prit la main de Samiramis et l'attira vers la chambre à coucher. Lorsqu'ils arrivèrent, Mike déchira plus qu'il n'ôta les vêtements de ladite déesse qui se laissa faire. Ils se mirent à se caresser et à se couvrir de baisers.

- Viens, dit tout à coup Samiramis qui se mit à califourchon sur le tapis, offrant à la vue de Mike ses belles fesses. Mike brûlant de désir, l'empoigna et se glissa dans la moiteur chaude et douce de son sexe. Des soupirs leur échappèrent. (...) Samiramis, dans un bref moment de lucidité, se mit à rire : cette fois encore ils avaient oublié le préservatif ». (Dans l'antre du loup, Op.cit., p.125)

Contrairement à la première œuvre, *Opération Fournaise* présente des adultes qui se livrent à des scènes érotiques. Il s'agit d'Israël Ankakey, de Delphine Zako, sa secrétaire particulière et amante ainsi que de Brigitte son épouse. Ces personnages entretiennent des rapports sexuels du fait des relations affectives qui les lient. Dans un premier temps, c'est avec son amante Delphine Zako qu'Israël Ankakey a eu des rapports intimes. Le narrateur fait vivre au lecteur ces différentes scènes dans les moindres détails si bien que le lecteur se croirait dans un film pornographique. Les lignes de cette page justifient ces propos :

« Nu comme un ver, Israël entama le rituel face à Delphine assise sur le lit. Ses doigts se glissèrent sous les fines bretelles du soutien-gorge, les faisant lentement descendre, pendant qu'il couvrait sa gorge ouverte de son amante qui avait la tête penchée en arrière ; elle se laissait faire, toujours appuyée sur ses mains. La langue d'Israël léchait les lèvres entrouvertes de la belle, descendit sur sa poitrine forte mais ferme. Les mains d'Israël caressèrent le dos de Delphine, descendant dans le creux de sa cambrure qui le rendait fou et le haut des fesses. Puis, la poussant doucement, il la fit coucher sur le dos avec délicatesse et lui écarta

les jambes pour ôter le string qui obstruait un certain endroit. Toujours mollement étendue, bien que frémissant de désir, Delphine se laissa faire. Israël lui écarta les cuisses encore et posa sa bouche sur son mont de Vénus. Delphine laissa échapper un « sss » qui réjouit son amant. La langue de ce dernier commença le travail de sape et atterrit à l'intérieur où elle se fit plus insistante et même plus folle par moments. Delphine n'en pouvant plus de jouer les belles indifférentes accompagna le jeu de son partenaire de savants mouvements de reins qui excitaient ce dernier au point de lui faire perdre la tête. Elle le laissa faire jusqu'à ce que l'orgasme la saisît, la faisant vibrer comme une feuille dans la tempête. (...) En lui murmurant qu'elle aurait sa revanche, Delphine se plaça au-dessus de son amant, en position tête-bêche. Tandis qu'elle abreuvait Israël de son nectar intime, Delphine prit dans sa bouche presque la totalité du sexe de granit qu'offrait à sa vue ce dernier. L'homme poussa un cri et se laissa lécher, sucer et titiller jusqu'à ce que la belle, changeant de position, l'enfourchât avec mille contorsions et entamât la danse du bateau ivre qui lui faisait perdre le contact de la réalité ». (Opération fournaise, p.105-106)

Un peu plus loin, le narrateur s'est immiscé dans la chambre conjugale d'Israël Anakey et Brigitte et a décrit leurs ébats sexuels lors de leur nuit de noces. Celui-ci, à l'image d'un dieu caché, s'immisce dans la chambre d'Israël et Brigitte lors de leur nuit de noces pour relater au lecteur l'intimité des nouveaux mariés. Selon lui :

« Dès qu'il eut fermé la porte, Israël prit son épouse dans ses bras en lui murmurant qu'ils étaient en lune de miel et que cela portait malheur de ne pas en profiter, ce qui la fit rire doucement. Il la couvrit de baisers auxquels elle répondait. Puis Israël se mit à la déshabiller lentement, comme le soir de leurs noces et quand elle fut en tenue d'Eve, elle dénuda aussi Israël. Il la souleva et la porta sur le lit, puis la caressa, laissant sa main glisser sur les seins gonflés et le bas-ventre proéminent du fait de la grossesse. Brigitte frémissait sous

les doigts d'Israël comme ceux d'un nouvel amant. Finalement, Brigitte se mit sur lui et Israël, tout contre elle, lui souleva une jambe et l'ayant longtemps caressée, s'immisça lentement en elle. Ils se mirent à bouger avec une belle harmonie, doucement, pour ne pas déranger le petit être en son sein. Israël fut surpris par la force du plaisir qui le saisit ». (Opération fournaise, p.113)

Avec ces deux œuvres, on constate que le voile de la pudeur est déchiré et toutes les barrières sont tombées. De ce fait, la romancière ivoirienne aborde le sujet de la sexualité sans pudibonderie. Elle écrit et décrit le sexe à travers des scènes érotiques dans toutes leurs dimensions sans aucune gêne.

1-2-Le discours « du haut-corps » ou l'érotisation du corps

Des deux œuvres, cinq scènes érotiques sont évoquées : deux ébats sexuels des deux jeunes Mike et Samiramis et une scène de danse érotique exécutée par Samiramis dans *Dans l'ancre du loup* ; deux ébats sexuels, le premier entre d'Israël Ankakey et Delphine Zako, le second entre d'Israël Ankakey et Brigitte dans *Opération fournaise*. Ces scènes érotiques se singularisent par une forte activité de certaines parties du corps qui participent de son érotisation. Ainsi, un récapitulatif de l'ensemble des mots ou expressions décrivant les parties du corps laisse apparaître quatre parties principales du corps érotisé. En effet, par la description détaillée des scènes érotiques, la narration laisse entrevoir la suractivité de ces parties dans l'accomplissement de l'acte sexuel.

Dans le premier récit *Dans l'ancre du loup*, le narrateur met un point d'honneur sur les différentes parties du corps des deux adolescents que sont Mike et Samiramis pendant leurs différents rapports sexuels : « *ses bras* » (p. 57) ; « *sa bouche* » (p. 57) ; « *son corps* » (p. 57) ; « *ses lèvres* » (p. 57) ; « *sa langue* » (p. 57) ; « *Des tétons* » (p. 57) ; « *la main* » (p. 57) ; « *le dos* » (p. 57) ; « *son excitante poitrine* » (p. 57) ; « *les doigts de Mike* » (p.58) ; « *les jambes* » (p.58).

De même, dans le second récit *Opération fournaise*, le narrateur fait ressortir les parties du corps mises en branle au cours des rapports sexuels entre Israël Anakey et ses deux partenaires sexuels Delphine et Brigitte. Ce relevé textuel est assez évocateur à cet égard : « *ses doigts glissèrent* » (p.105) ; « *la langue léchait* » (p.105) ; « *sa poitrine forte mais ferme* » (p.105) ; « *sa bouche* » (p.105) ; « *la langue* » (p.105) ; « *lécher* » (p.105) ; « *sucer* » (p.105) ; « *titiller* » (p.105) ; « *couvert de baisers* » (p.105) ; « *la caressa* » (p.113) ; « *frémissait sous ses doigts* » (p.113) ; « *l'ayant longtemps caressée* » (p.113) .

En procédant par recoupement, l'on relève essentiellement quatre parties du corps érotisé, à savoir la bouche et la langue ; les mains et les doigts ; les seins et, enfin les fesses. Ces parties du corps seront analysées de manière consécutive.

1-2-1- La bouche et la langue

Cette partie du corps est fortement active dans le discours du « haut-corps ». Dans l'énonciation des scènes érotiques, la bouche et la langue sont omniprésentes. En effet, des scènes érotiques décrites, dix-sept (17) occurrences leur sont relatives.

La surabondance des actions érotiques qui sont du ressort de la bouche et de la langue informe que ces organes sont consubstantiels à l'acte sexuel. Ainsi, de « la mise en bouche », autrement dit des actes sexuels préliminaires jusqu'à l'accomplissement de l'acte, ils sont présents à chaque étape et les partenaires sexuels en font régulièrement usage. En outre, au regard des scènes érotiques dans lesquelles ces parties du corps sont fortement sollicitées, l'on constate qu'elles ont la capacité d'agir sur les autres parties du corps érotisé (les lèvres de la bouche, la langue, les seins, le pubis et les organes sexuels masculin et féminin), de les stimuler par le toucher, de les exciter « *elle... le caresser de sa langue* » (Dans l'antre... p. 57) ; « *distribuant baisers* » (Dans l'antre... p.57) ; « *coups de langue à chaque étape* » (Dans l'antre... p.57) ; « *[après avoir caressé de sa langue] Des tétons, il descendit...* » (Dans l'antre... p.57) ; « *[la langue] descendit sur sa poitrine* » (Opération fournaise p.105) ; « *sa bouche sur son mont de vénus* » (Opération fournaise p.105) ; « *la langue... commença le travail*

de sape » (Opération fournaise p.105) ; « *plonger dans sa bouche le sexe dur et dressé* » (Dans l'antre... p.57) ; « *Delphine prit dans sa bouche la presque totalité du sexe* » (Opération fournaise p. 105) ; « *[Israël] se laissa lécher, sucer, titiller* » (Opération fournaise p. 105) ; « *il la couvrit de baisers* » (Opération fournaise p. 113) ; et de préparer ainsi tout le corps à l'activité sexuelle à proprement dite : « *[Samiramis] prit sa bouche dans un baiser qui lui arracha des soupirs tout en irradiant son corps d'un insoutenable désir* » (Dans l'antre... p.57). Tout en procurant du plaisir, la bouche et la langue sont aussi susceptibles d'en recevoir, et cela particulièrement de leur alter ego chez l'autre partenaire sexuel « *[la bouche] la dévorant de baisers* » (Dans l'antre... p.57) ; « *[sa bouche] prit sa bouche* » (Dans l'antre... p.57) ; « *la langue léchait les lèvres* » (Opération fournaise p.105). La bouche et la langue sont donc des parties du corps à suractivité sexuelle du fait surtout de leur identité de « donneur et de receveur » de plaisir dans l'acte sexuel. Qu'en est-il de la main et des doigts ?

1-2-2- La main et les doigts

La main et les doigts sont des participants du corps érotisé. Dans les scènes érotiques décrits par notre corpus, l'on relève seize (16) occurrences au niveau de ces deux organes. Ceux-ci dans leurs actions, au cours de l'acte sexuel, interviennent surtout pour préparer à l'acte, pour stimuler et exciter à travers les caresses comme l'indique ce relevé textuel : « ils se mirent à se caresser » (Dans l'antre... p.125) ; « ses mains caressèrent le dos de Delphine descendant dans le creux de sa cambrure...et le haut des fesses » (Opération fournaise, p.105) ; « [Israël] la caressa, laissant sa main glisser sur les seins gonflés et le bas-ventre proéminent » ; « Brigitte frémissait sous les doigts d'Israël » ; « [Israël] l'ayant longtemps caressée » (Opération fournaise, p.113). De plus, les mains jouent un rôle de « facilitateur » dans l'acte sexuel soit pour permettre le rapprochement « Mike prit la main de Sam et l'attira... » (Dans l'antre... p.57) ; soit pour aider à se dévêtir « ses doigts se glissèrent sous les fines bretelles du soutien-gorge, les faisant lentement descendre » (Opération fournaise, p.105) ; « Israël se mit à la déshabiller lentement » ; « elle dénuda aussi Israël » (Opération fournaise, p.113) ; soit pour aider à atteindre une partie du corps que l'on vise « [Israël] lui écarta les jambes pour ôter le string qui obstruait un certain endroit » ; « Israël lui écarta

les cuisses encore et posa sa bouche sur son mont de venus » (Opération fournaise, p.105) ; « ... lui souleva une jambe » (Opération fournaise, p.113) ; soit pour assurer une prise « Mike brûlant de désir l'empoigna... » (Dans l'antre... p.125). Au regard des scènes érotiques, l'on retient de la main et des doigts qu'ils sont des parties du corps qui « donnent » du plaisir tout comme la bouche et la langue.

Alors quelle analyse pouvons-nous faire des seins ?

1-2-3- Les seins

Quatre (4) occurrences évoquent les seins comme partie du corps érotisé appartenant au « haut-corps ». Très peu figurés dans les différentes scènes érotiques, ceux-ci sont perçus comme des organes participant à l'acte sexuel pour leur capacité de séduction et d'excitation. Dans cette optique, l'accent est mis sur la forme des seins, surtout leur grande taille. Ainsi, les trois femmes présentes dans les différentes scènes érotiques partagent le même atout physique qui est la poitrine généreuse : Samiramis a « *une poitrine généreuse* » (Dans l'antre... p.41) ; Delphine a une « *poitrine forte mais ferme* » (Opération fournaise, p.105) ; Brigitte a « *des seins gonflés* » (Opération fournaise, p.113). La protubérance et la fermeté de leurs seins suscitent l'intérêt et le désir de leurs partenaires sexuels : « *Mike est occupé à jouer avec son (Samiramis) excitante poitrine* » (Dans l'antre... p.57) ; « *la langue d'Israël... descendit sur sa (Delphine) poitrine forte mais ferme* » (Opération fournaise, p.105) ; « *[Israël], la caressa, laissant ses mains glisser sur les seins gonflés (Brigitte)...* » (Opération fournaise, p.113).

Grande taille, fermeté et capacité d'excitation constituent les caractéristiques des seins dans les scènes érotiques de notre corpus. Qu'en est-il des fesses ?

1-2-4- Les fesses

Les fesses sont mentionnées trois (3) fois dans la relation des scènes érotiques. Ces trois occurrences mettent l'accent sur leur beauté et leur aptitude à susciter le désir. Samiramis et Delphine sont deux femmes possédant un postérieur avantageux qui suscitent l'excitation et le désir de leurs partenaires comme l'attestent ces extraits : « *Mike se laissait faire,*

se contentant de passer la main sur le dos ou la croupe de sa déesse » (Dans l'antre... p.57) « Samiramis qui se mit à califourchon sur le tapis, offrant à la vue de Mike ses belles fesses. Mike brûlant de désir... » (Dans l'antre... p.125) « Les mains d'Israël caressèrent le dos de Delphine, descendant dans le creux de sa cambrure qui le rendait fou et le haut des fesses. » (Opération fournaise, p.105)

Le discours du corps érotisé ou discours du « haut-corps » a permis de voir l'implication des différentes parties du corps dans les scènes érotiques. Il ressort de l'analyse que les quatre principales parties identifiées, de par leurs caractéristiques, à savoir la beauté, la fermeté, la capacité de susciter l'excitation et le désir ont explicité l'écriture de l'érotisme. En effet, par l'accumulation de termes assez évocateurs les narrateurs sans porter de gant abordent la question de la sexualité, voire de l'acte sexuel de la manière la plus explicite possible. Le vocabulaire de la sexualité est utilisé pour dire la réalité dans sa nudité.

Il importe maintenant de s'intéresser à l'analyse du discours du bas-corps ou discours de l'accouplement.

1-3 -Le discours de l'accouplement ou le discours du bas-corps

La description à foison des scènes érotiques, notamment les ébats sexuels infère nécessairement la mise en forme d'un « discours d'accouplement » selon le terme de Bakhtine. A cet effet, un discours du bas-corps masculin et féminin est notable et est mis en exergue. Ce discours porte essentiellement sur les lexèmes désignant les organes génitaux, les pratiques sexuelles et quelques-unes des positions sexuelles adoptées par les personnages.

Comme première caractéristique du discours de l'accouplement, l'on perçoit une pluralité de termes se rapportant aux organes sexuels. En effet, la narration va poser un regard particulier sur les organes génitaux qui entrent en scène au cours de l'acte sexuel. A travers le récit, un vocabulaire assez spécial est utilisé pour désigner les parties intimes pendant l'accouplement des agents dans le sociotexte. *Dans l'antre du loup*, lors des ébats sexuels

entre Mike et Samiramis, le narrateur a employé les mots et expressions suivants à travers ce relevé textuel :

« *les doigts de Mike exploraient l'intimité de Samiramis* » (p.57) ; « *En conquérant, elle se mit à le chevaucher lentement* » (p.58) ; « *il sentit sa virilité se dresser* » (p.58) ; « *le sexe dur et dressé* » (57) ; « *Relevant les jambes de sa déesse et les poussant sur ses épaules* » (p.57) ; « *il enfonça dans sa chaude et humide intimité pour un autre hymne de l'amour* » (p.57) ; « *se mit à califourchon sur le tapis, offrant à la vue de Mike ses belles fesses* » (p.125) ; « *se glissa dans la moiteur chaude et douce son sexe* » (p.125) « *avant de plonger dans sa bouche le sexe dur et dressé de son bien-aimé* ».

Aussi, Dans *Opération Fournaise* (p.106), le narrateur se sert de certaines expressions pour faire allusion à l'appareil génital de Delphine. On a « *Pour ôter le string qui obstruait un certain endroit* » ; « *Israël lui écarta les cuisses encore et posa sa bouche sur son mont Vénus* » ; « *la langue de son amant atterrit à l'intérieur où elle se fit plus insistante et même plus folle par moment.* » ; « *en prenant dans sa bouche la totalité du sexe de granite* ».

De ces relevés, l'on retient que l'organe sexuel féminin n'est pas explicitement désigné, mais le narrateur fait usage de termes suggestifs ou allusifs quand bien même l'acte de copulation est effectivement réalisé et même décrit dans un vocabulaire spécifique. Cette manière pourrait s'expliquer dans une volonté de ne pas désigner ces organes génitaux par leurs noms. Si les scènes érotiques ont été décrites avec des termes crus frisant quelques fois la pornographie, le narrateur est demeuré circonspect sur la désignation de l'appareil génital féminin. Quant à l'organe sexuel, il a été désigné sous le vocable générique de sexe. Au total, cette retenue assez inattendue comparativement aux termes employés pour désigner les autres parties du corps (discours du « haut-corps ») pourrait manifester une volonté de non-profaneation de l'organe sexuel.

Au-delà de la pénétration sexuelle, les personnages mis en scène se livrent à des pratiques sexuelles qu'il convient de relever comme participant à l'écriture de l'érotisme.

Dans *Opération fournaise*, le narrateur de ce récit a mis en relief les positions adoptées et les pratiques sexuelles lors de l'accouplement. Selon lui : « *Delphine se plaça au-dessus de son amant, en position tête-bêche. Tandis qu'elle abreuvait Israël de son nectar intime, Delphine prit dans sa bouche presque la totalité du sexe de granit qu'offrait à sa vue ce dernier* ». (p.106)

De même, dans *Dans l'ancre du loup*, Samiramis se livre également à des pratiques et positions sensiblement identiques à celles adoptées par Delphine. La narration relève à ce propos : « *Samiramis fit languir Mike quelques instants avant de plonger dans sa bouche le sexe dur et dressé de son bien-aimé occupé à jouer avec son excitante poitrine. Un cri échappa à Mike. Pendant que les doigts de Mike exploraient l'intimité de Samiramis, celle-ci s'arracha à ses caresses et grimpa sur lui. En conquérante, elle se mit à le chevaucher lentement, artistement, lui arrachant râles et pleurs. Puis les gestes se firent de plus en plus frénétiques* ». (p.57)

A partir de ces extraits, des pratiques sexuelles singulières sont évoquées et pris en charge par la narration. En effet des positions sexuelles comme la « position tête-bêche » (fellation et cunnilingus combinés) ainsi que des pratiques sexuelles comme la fellation et le cunnilingus, jugées tabous sont figurés dans les ouvrages de notre corpus. Le discours du bas-corps fait ressortir, à partir d'un vocabulaire de circonstance, des pratiques sexuelles déviationnistes bien souvent reprouvées par les convenances religieuses et sociales.

L'écriture de l'érotisme matérialisée par le discours du « haut-corps » et le discours du bas-corps a porté haut le flambeau de pratiques sexuelles multiformes. Une telle représentation de la sexualité est porteuse de sens. D'où l'analyse, dans ce troisième point, de la portée de ladite écriture.

III -LA PORTÉE DE L'ÉCRITURE CARNAVALESQUE DE L'ÉROTISME

L'écriture carnavalesque de l'érotisme constitue un trait pertinent des Nouvelles Écritures dont le traitement par Régina Yaou présente des enjeux littéraire et social.

Du point de vue littéraire, le langage grossier et ordurier qui bien souvent caractérise l'écriture du sexe et de la sexualité est moins présent, à la limite est absent des récits de nos textes d'étude. Bien que mettant l'emphase sur la narration de longues scènes érotiques, le langage utilisé n'est pas porté sur l'usage de termes pouvant porter atteinte à la bienséance. Les différents narrateurs décrivent les scènes érotiques sans nécessairement tomber dans les excès du langage licencieux à la limite du vulgaire. De même, les personnages, dans leurs propos, demeurent dans les limites de la bienséance et de la pudeur. Alors que nombre de romans des Nouvelles Ecritures, abordant la poétique de la sexualité, ont pour dénominateur commun, la violence du langage verbal, la vulgarité et la grossièreté au niveau du langage des personnages, en vue de décrier la violence des systèmes politiques mis en place, les personnages de notre corpus conservent une forme de pudeur et de retenue dans les propos. La sexualité étant abordée sous les coutures d'une écriture policée, à la limite poétique. L'acte sexuel est donc vu comme un « art » qu'actualisent les partenaires sexuels comme l'atteste cette phrase : « elle se mit à le chevaucher artistement ».

Concernant l'aspect social, l'aphorisme de Pierre N'Da (2013, p.67) « *société dégradée, parole débridée* » est très explicite. Cette écriture carnavalesque de l'érotisme a pour objectif de critiquer la société. Poursuivant dans son analyse, Pierre N'Da (Op. Cit, p.70) affirme que cette technique scripturale répond à « *une volonté manifeste de choquer, de restituer le vécu quotidien, les laideurs de la société dans toute leur verdeur, sans tricher, sans jouer hypocritement avec ou sur les mots, par conformisme, par convenance ou par pudibonderie* ».

De prime abord, la société africaine vit au rythme des innovations technologiques avec le développement des nouvelles technologies d'information et de la communication, notamment le téléphone portable et l'Internet. Aujourd'hui, l'information est pour tous, accessible à tous et mis à la disposition de tous. Cet état de fait sert les plates-formes et les sites à caractère érotique et pornographique qui diffusent à profusion des images et films faisant l'apologie du sexe et de la sexualité débridée. Avec Internet, le sexe est exposé et perd de son caractère sacré pour devenir un objet banal de consommation au même titre qu'un fait divers ou un sujet d'actualité

quelconque abordé dans les canaux habituels d'information. Fustigeant cette désacralisation du sexe portée par les circuits de mise à disposition des informations et faits de société, le narrateur de *Place des fêtes* de Sami Tchak qualifie Internet de « place publique mondiale du sexe ». La société actuelle, devenue un véritable village planétaire, par le bon vouloir des innovations technologiques de l'information et de la communication, donne naissance à une société où ce qui est tabou, caché sous le voile de la pudeur est dévoilé, mis à nu, exposé et livré à la consommation publique. Régina Yaou en s'engageant dans une écriture de l'érotisme axée sur la description détaillée de l'acte sexuel prend le parti de dénoncer une société africaine nouvelle au sein de laquelle ce qui est de l'ordre de la pudeur, de la bienséance est bafoué car l'acte sexuel, acte sacré et fondement de la procréation, de la perpétuation de la race humaine est littéralement foulé aux pieds pour être relégué au niveau du profane, de l'ordinaire.

En outre, l'écriture de l'érotisme dévoile les travers d'une société dans laquelle la pratique sexuelle est répandue dans tout le corps social. Ainsi, sont campés dans les textes, des personnages de tous âges se livrant à des ébats sexuels. Si pour les personnages adultes la consommation du sexe peut être jugée convenable, ce n'est pas le cas pour les jeunes qui sont astreints selon la convenance sociale à une consommation modérée pourquoi pas à l'abstinence. Malheureusement, à l'instar de la société réelle où la jeunesse se livre à une sexualité débridée, obnubilée par la recherche du plaisir des sens, les personnages dans les œuvres de Régina Yaou plongent dans la frénésie du plaisir charnel, physique. *Dans l'ancre du loup*, Mike et Samiramus, deux jeunes gens, se livrent fréquemment à des rapports sexuels et bien souvent même dans l'insouciance car ils ne prennent pas la peine d'utiliser des préservatifs.

Au-delà du discours licencieux, cette technique scripturale met à nu le viol des convenances religieuses et morales. En effet, l'éducation a pour objectif d'inculquer à l'individu des préceptes moraux et religieux à même de l'amener à intégrer les valeurs sociales positives. Plus encore pour la jeune fille, elle est censée la conduire sur la voie de la bonne moralité qui lui permettra d'évoluer selon les règles de la pudeur et de la retenue. Samiramis a été abreuvée à la source des convenances religieuses et morales de par

son passage dans un orphelinat. Malheureusement, elle n'a pas réussi à prendre la forme du moule dans lequel elle a été pétrie car la vie qu'elle mène dans sa jeunesse est en porte-à-faux avec les dogmes religieux. Elle végète dans les fanges de la dissolution morale et sexuelle exerçant comme Topless dans une boîte de nuit où elle se livre à des scènes érotiques sous les regards avides de concupiscence d'adultes en mal de sensations fortes et de plaisir charnel. Non satisfaite de s'offrir en pâture aux regards de ses clients de la boîte de nuit, ces hommes qui raffolent de ses « atouts physiques », Samiramis entretient des rapports sexuels intenses avec son copain. Ademeurant, cette jeune fille est le prototype d'une jeunesse désœuvrée, sans repères moraux, abonnée à une vie de plaisir charnel sans frein. A travers l'existence de Samiramis, Régina Yaou dépeint le sort d'une jeunesse qui, bien que nourrie à la sève des valeurs sociales, morales et religieuses, opère le choix de mener une existence aux antipodes de ces valeurs, soucieuse de se créer un monde même de satisfaire leurs lubies.

Aussi, on assiste à la remise en cause de certaines valeurs sociales comme la fidélité dans le mariage avec le personnage d'Israël Anakey qui entretient une liaison avec sa secrétaire Delphine Zako bien qu'il soit marié et père de deux enfants. En effet, la dépravation des mœurs arbore ici le visage de l'infidélité conjugale avec la contraction de relations amoureuses hors mariage. A travers ce personnage, Régina Yaou fustige une attitude très répandue dans sa société d'origine (société ivoirienne) voire dans l'Afrique subsaharienne qui consiste à prendre en charge les besoins courants (loyer, électricité, eau, nourriture, argent de poche...) d'une ou de plusieurs amantes communément appelés « maîtresses » ou « deuxième bureau ». Plutôt que d'être perçu comme une contre-valeur, ce phénomène est même toléré par la société puisqu'elle constitue une pratique assez répandue. Ainsi, des jeunes filles et femmes comme Delphine Zako font le choix de cette existence de facilité où, à vrai dire, elles offrent leurs charmes moyennant de l'argent : une forme de prostitution déguisée.

La dégradation des valeurs morales et sociales atteint également l'élite de la société. En effet, de même que les franges de la sphère sociale déjà évoquées, la dépravation sexuelle a atteint des personnalités sur qui ne devaient normalement peser aucun soupçon de fléchissement moral. Ainsi, le narrateur de *Dans l'ancre du loup* met en lumière des ambassadeurs, des fonctionnaires internationaux qui fréquentent des boîtes de nuit. Ces derniers sont incapables de maîtriser leur désir sexuel si bien qu'ils font des attouchements aux adolescentes. Avec cette dernière catégorie de personnages, l'on pourrait dire que c'est l'ensemble du corps social qui ploie sous le joug de la laideur morale et sociale.

Au total, on assiste ici à une déliquescence des valeurs morales, mieux à un « rabaissement du monde spirituel » pour parler comme Bakhtine. Il faut comprendre que derrière ces scènes érotiques se cache la vérité sur les travers des hommes dans la société. En effet, comment Samiramis pourrait-elle prendre conscience de ses dérapages et sortir de la vie d'objet sexuel si ce sont des hommes d'âge qui constituent sa clientèle et qui l'ovationnent lors de ses prestations ? Si le modèle n'en est plus un, ceux qui veulent s'en inspirer sont sans repères. En brisant le tabou, l'homme, la principale cible, est exposé. Par conséquent, il a le devoir de se contrôler et de mener une vie décente et digne de l'espèce humaine.

CONCLUSION

L'étude de l'écriture de l'érotisme dans *Dans l'ancre du loup* et *Opération Fournaise* révèle la prégnance sexuelle de ces œuvres. En effet, plusieurs scènes érotiques sont figurées et décrites avec détails et précision, l'auteure s'efforçant de rendre le plus fidèlement compte de ce qui est tabou, ce qui est interdit d'aborder publiquement. Ainsi, par la mise en mots du sexe à partir du discours du « haut-corps » et celui du bas-corps, Régina Yaou s'engage résolument dans l'univers carnavalesque de la sexualité où la grossièreté, la désacralisation, le renversement de l'ordre établi sont les maîtres-mots. Ce qui devait être interdit, tabou n'est plus de mise. Ce faisant, elle laisse libre cours à son imagination et partage cette perception du tabou

de Roger Caillois (1950, p.23) pour qui « *le tabou se présente comme un impératif catégorique négatif. Il consiste toujours en une défense, jamais en une prescription, il n'est justifié par aucune considération de critère morale* ».

L'analyse de ces motifs d'actualisation de l'écriture de l'érotisme dans notre corpus révèle le double enjeu littéraire et social de ce discours. Régina Yaou aborde la poétique de la sexualité sous l'angle d'une écriture qui ne verse pas dans un langage nécessairement vulgaire, trivial et grossier : son langage est plutôt modéré. En livrant publiquement des scènes érotiques, elle indexe une société phallocratique en proie au vice et au dérèglement des mœurs.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

YAOU Régina, 2010, *Dans l'ancre du loup*, Abidjan, Les classiques ivoiriens, 2010. *Opération Fournaise*, Abidjan, NEI/CEDA.

YAOU Régina, 2012, *Opération Fournaise*, Abidjan, NEI/CEDA.

AUCOUTURIER Michel, 1978, in Préface de *Esthétique et théorie du roman* de Mikhaïl Bakhtine, Paris, Gallimard.

BAKHTINE Mikhaïl, 1978, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard.

BARTHES Roland, 1974, *Sémiotique narrative*, Paris Larousse.

LACHMANN Renate et al, 1988, « Bakhtine and carnaval : la culture comme contre-culture » *Cultural Critique*, n°11, pp.115-152

BATAILLE Georges, 1976, *L'Histoire de l'érotisme, œuvres complètes*, Paris, Gallimard.

CAILLOIS Roger, 1950, *L'Homme et le sacré*, Paris, Gallimard, Folio essai.

CORNATION Michel, 1990, *Pouvoir et sexualité dans le roman africain*, Paris, L'Harmattan.

COULIBALY Adama, 2005, « Discours de la sexualité et postmodernisme littéraire africain », Sherbrook, *Présence Francophone*, n° 65, , p. 212-219.

N'DA Pierre, 2013, « Le Sexe romanesque comme moteur et enjeu de l'écriture postmoderne », in *Le Postmodernisme dans le roman africain*, Adama Coulibaly et al, Paris, L'Harmattan, , pp.67-82.

MORION Jean-Luc, *Le phénomène érotique*, Paris, Le livre de poche, 2004.

MOUKOURY-Thérèse, 1987, *Érotisme et littérature*, Afrique, Caraïbe, Océan Indien ; Anthologie Acropole,.

SANOOGO Amidou (dir.), 2019, *La sexualité et ses tabous dans les fictions africaines*, London (Ontario), Western University, Les Cahiers du GRELCEF n°11.

TOURE Fanny-Cissé, 2019 « Sexe et tabous dans les fictions francophones », *La sexualité et ses tabous dans les fictions francophones*, London (Ontario), Western University, Les Cahiers du GRELCEF n°11, p. 23-33.

L'écriture de l'érotisme dans *Dans l'antre
du loup et Opération Fournaise* de Régina YAOU

Achévé d'imprimer
sur les presses



Décembre 2020

ISBN : 2-909426-50-5

EAN : 9782909426501

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION